

L'énergie fait sa révolution en Bourse

- Le palmarès des capitalisations boursières est bouleversé par la transition énergétique. ExxonMobil, la première compagnie pétrolière privée, a été détrôné par un champion américain des énergies renouvelables, NextEra.
- En Europe, le français Total est dépassé par l'italien Enel, l'un des leaders des énergies vertes.

BOURSE

Vincent Collen
@VincentCollen

Un vrai chamboule-tout. En dix ans, le palmarès des plus grosses capitalisations boursières du secteur de l'énergie a été bouleversé sous l'effet de la transition énergétique, une tendance encore accentuée par la pandémie. En octobre 2010, ExxonMobil, première compagnie pétrolière privée au monde, pesait près de 330 milliards de dollars. La major texane est aujourd'hui détrônée, avec une capitalisation réduite de plus de moitié. Elle est même dépassée par une société inconnue en Europe, NextEra, le numéro un américain de l'énergie éolienne. Il y a dix ans, NextEra pesait six fois moins lourd en Bourse.

Ce chassé-croisé spectaculaire trouve en partie son explication dans les difficultés que traverse ExxonMobil. La compagnie dirigée par Darren Woods a publié une perte au printemps, pour la première fois depuis 1988. Elle a dû déprécier ses actifs pour tenir compte de la chute des cours du brut. Cruel symbole de ce passage à vide, la valeur a été exclue de l'indice Dow Jones, dont elle faisait partie sans discontinuer depuis 1928.

BP et Shell sont tombés le mois dernier au plus bas depuis un quart de siècle.

Le cas d'Exxon est extrême, de même que celui de NextEra, qui est en train de devenir un géant des renouvelables. Mais ils sont loin d'être isolés. Des deux côtés de l'Atlantique, les cours des majors pétrogazières se sont effondrés depuis le début de l'année : - 41 % pour Total, - 40 % pour Chevron... BP et Shell ont fait pis, tombant au plus bas depuis un quart de siècle.

« La tendance avait commencé avant la pandémie, rappelle Sandrine Cauvin, analyste gérante chez Otéa Capital. A la baisse des cours du pétrole s'ajoute le développement de la finance durable. De plus en plus de gros investisseurs se détournent des énergies fossiles pour répondre aux exigences de leurs clients. » C'est le cas du Fonds souverain norvégien. Au-delà des considérations éthiques, les pétroliers voient leur croissance ralentir et certains sont même forcés de réduire leur dividende (Shell) ou de ne pas l'augmenter (Exxon). De quoi refroidir les actionnaires.

A l'inverse, les perspectives des sociétés spécialisées dans

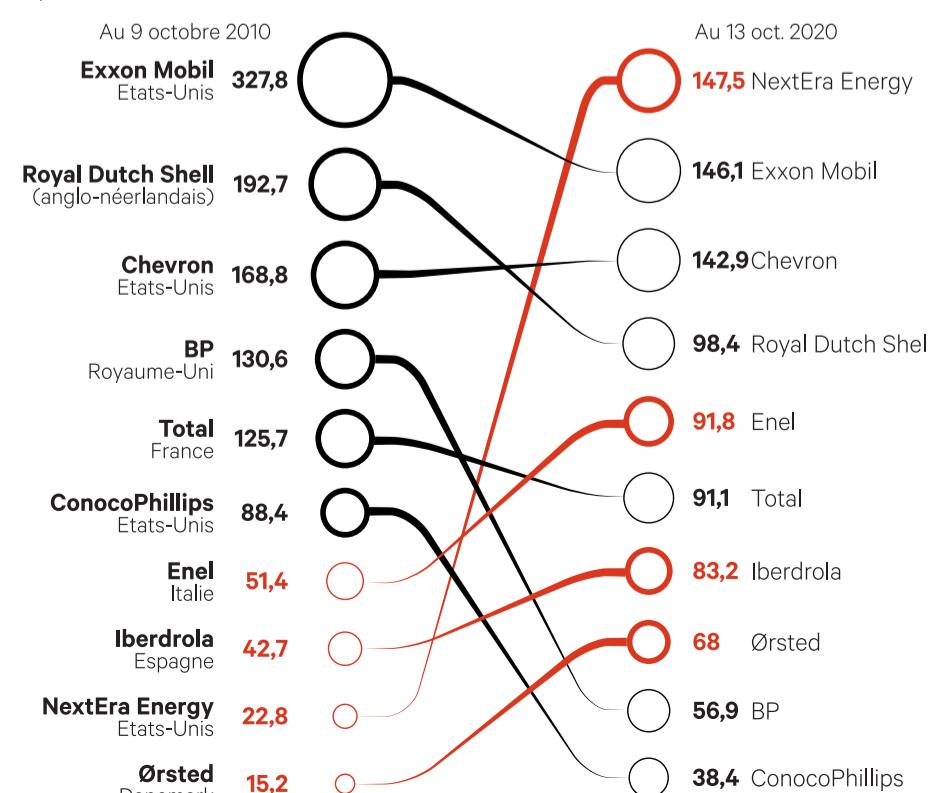
les énergies renouvelables sont au beau fixe. Il s'agit parfois de « pure players », comme l'allemand Siemens Gamesa ou le danois Vestas, deux des plus gros producteurs d'éoliennes. Ce sont aussi des énergéticiens qui développent d'importantes capacités de génération d'électricité solaire ou éolienne. C'est le cas de l'espagnol Iberdrola, du portugais EDPR ou encore d'Enel. Pour la première fois, ce groupe italien pèse plus que Total en Bourse.

Une bulle ?

Est-ce une bulle sur le point d'éclater ? Les ratios de valorisation pourraient le laisser penser. « Ils sont parfois incohérents vu les perspectives de rentabilité », pointe Christophe de Failly chez Etoile Gestion, filiale d'Amundi. Le titre Iberdrola se paie 10 fois son excédent brut d'exploitation prévu l'an prochain, le danois Orsted plus de 25 fois. En comparaison, ce ratio est inférieur à 5 chez Total. « Les valeurs renouvelables bénéficient d'un effet de rareté, explique John Plassard, de la banque Mirabaud. Il y a peu de véhicules pour les investisseurs qui veulent jouer les renouvelables en Bourse. Et elles ne paraissent pas si chères au vu de leurs perspectives de croissance. » D'autant que certaines de ces sociétés pourraient intéresser, justement, les pétroliers qui accélèrent dans les renouvelables. « Les perspectives de consolidation soutiennent les cours », explique Sandrine Cauvin. ■

La montée des pépites du renouvelable

Capitalisation boursière, en milliards de dollars



La demande mondiale de pétrole durablement déprimée

En millions de barils par jour

